

Le singulier destin des plantes cultivées

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 10.04.Q02

janvier 2024

Mots clés : plantes cultivées - multiplication - commerce international - pouvoir vert

Aujourd'hui nous consommons une multitude de plantes sans nous soucier de leur origine.

Mais pendant longtemps, la recherche de nouvelles plantes à cultiver a constitué un objectif de première importance pour les gouvernements, qui ont alors déployé d'importants moyens pour se les procurer. Multipliées et améliorées, ces plantes ont été produites en grande quantité et commercialisées dans le monde entier, afin d'apporter aux consommateurs une alimentation diversifiée. Comme toujours, ce commerce n'exclut pas de nombreux conflits entre les nations rivales.

La diversité des origines

Chaque continent, chaque grande région du monde, a fourni à l'humanité son lot de plantes utiles à nos sociétés. Ainsi, parmi de nombreux apports :

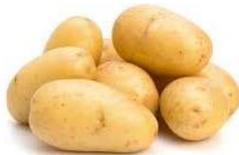
- l'Amérique a fourni le maïs, la pomme de terre et le cacao, mais aussi le tabac,
- le Moyen-Orient a fourni diverses céréales (dont le blé) ainsi que la vigne,
- de l'Extrême-Orient viennent le riz, le soja, le thé et la plupart des épices,
- et de l'Afrique, de nombreux tubercules, dont l'igname, la patate douce et le taro.

Il s'y ajoute partout un grand nombre de fruits et de légumes, et chaque région possède sa boisson alcoolisée.

À l'origine, la plupart de ces plantes sont l'objet d'une transformation sur place par les populations autochtones : les céréales sont transformées en bouillies, pâtes ou pain, les tubercules sont cuits dans de l'eau, le raisin est transformé en vin.



Le maïs,



la pomme de terre,



le cacao,



le tabac

viennent d'Amérique

Découvertes, transplantations et amélioration des plantes

Pendant des siècles, botanistes, navigateurs et marchands, mandatés ou non par leurs gouvernements, ont profité de leurs voyages lointains pour rechercher des plantes comestibles ou simplement utiles à l'activité humaine, qu'ils se sont efforcés de ramener dans leur pays d'origine.

Le transport, l'acclimatation et la multiplication de ces nouvelles acquisitions ne fut pas toujours facile. Il y eut même de nombreux échecs, souvent dus à la durée du transport ou, "dans le pays d'accueil" à des conditions climatiques inadaptées.

Après les plantes venues peu à peu d'Orient au cours du Moyen Âge, la découverte du continent américain a constitué un territoire de choix pour ces explorations : il a en effet fourni à l'Europe et au reste du monde un grand nombre de plantes nouvelles. L'accueil sur le vieux continent n'a pas toujours été très encourageant, comme dans le cas de la pomme de terre, longtemps peu consommée ou réservée aux animaux. Le tabac fut plus vite adopté, ainsi que le maïs qui a très tôt été apprécié dans les régions chaudes et humides comme la plaine du Pô.

[page 1](#) Fiche consultable sur le site internet www.academie-agriculture.fr onglet "**Publications**" puis "**Table des matières des documents de l'Encyclopédie**".

Reproduction autorisée sous réserve d'en citer la provenance

En retour, les Amériques ont reçu la canne à sucre et de nombreuses céréales à paille, bientôt cultivées à grande échelle. Plus récemment, le soja a fait une entrée fracassante aux États-Unis et au Brésil, qui en sont devenus les leaders mondiaux.

La transplantation des nouvelles plantes, loin de leur pays d'origine, s'est aussi accompagnée d'un énorme effort d'amélioration des souches d'origine ; ces améliorations ont porté sur les rendements, souvent extrêmement faibles au départ, mais aussi sur la qualité gustative des produits finaux, et même sur la santé des éventuels consommateurs. Devant l'énorme tâche à réaliser, les chercheurs se sont mobilisés sur les plantes les plus courantes ou les plus prometteuses de ces points de vue, telles les grandes céréales, quelques oléagineux ou protéagineux, la betterave à sucre. Mais bien d'autres plantes cultivées ont conservé leurs caractéristiques initiales, ou ont seulement été améliorées par la sélection massale réalisée par les agriculteurs eux-mêmes.



Le développement des moyens de transport modernes

Dès l'Antiquité, céréales, huile et vin parcourent la mer Méditerranée pour approvisionner la Grèce, puis Rome et son empire. Les épices, le sucre et le thé arrivent de l'Asie du Sud. Ce sont des produits peu pondéreux mais chers, qui voyagent par caravanes ou par de petits voiliers, donc en petites quantités. Depuis le Moyen Âge, il ne faut pas oublier un produit qui voyage beaucoup, car il est indispensable à la vie : le sel, transporté notamment par bateau en mer Baltique, mais aussi à travers le Sahara par caravane.

C'est l'amélioration de la navigation maritime qui va permettre le transport rapide de quantités de produits agricoles toujours plus importantes. Au XVIII^e siècle, le commerce du sucre fait partie des fructueux échanges triangulaires entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Puis, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les bateaux à vapeur démultiplient les échanges intercontinentaux de céréales, huile, café, cacao ou coton. Et à la fin de ce même siècle, la réfrigération permet de transporter sans dommage viandes et fruits, en particulier les bananes.



Le commerce international des produits agricoles n'est pas à l'abri de conflits violents

On sait que la guerre d'indépendance des États-Unis a commencé par une affaire de taxe sur le thé importé, puis jeté à la mer dans le port de Boston. On peut aussi citer la guerre de l'opium entre l'Angleterre et la Chine au XIX^e siècle. En fait, toutes les guerres coloniales comportaient un volet agricole, chaque grande puissance cherchant à s'assurer de ressources alimentaires pour nourrir sa population. Ainsi, la France se procurait du blé et du vin en Algérie, de l'huile d'arachide au Sénégal, et du riz en Indochine.

La guerre froide entre les États-Unis et l'URSS a aussi été une lutte économique, au cours de laquelle les États-Unis ont utilisé l'arme alimentaire pour se concilier les pays du tiers-monde. C'est le *pouvoir vert*. Et plus récemment, la compétition entre les États-Unis et la Chine a conduit celle-ci à réduire considérablement ses importations de soja américain, au profit du Brésil.

Pour autant, ces tensions et conflits n'ont pas empêché le commerce international des produits agricoles de se développer dans des proportions considérables, au fil des années.



André NEVEU, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

Au cours de l'histoire, les hommes ont découvert des terres nouvelles et en ont ramené un grand nombre de plantes jusque-là inconnues. Ils les ont acclimatées, multipliées et améliorées. Ainsi les consommateurs ont pu bénéficier d'une alimentation plus diversifiée et plus abondante.

Le commerce international des produits agricoles s'est considérablement développé. Mais cela ne fut pas sans tensions diplomatiques ni sans violences.

Pour en savoir plus :

- Fernand BRAUDEL : *Civilisation matérielle, Économie et Capitalisme. Tome 2 : Les structures du quotidien, chapitre 2 le pain de chaque jour*, éditions Armand Colin.